



# SAINTE-MARIE DE LA GARDE

## *La lettre aux amis*



Saint Benoît donnant sa Règle à ses premiers disciples – Enluminure d'un manuscrit (1129) de l'abbaye Saint-Gilles près de Nîmes

### *PLUS OU MOINS*

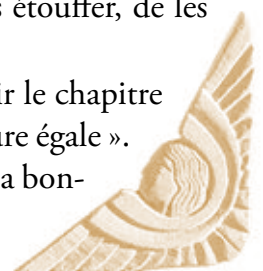
Bien chers amis,

Durant le confinement, il s'est avéré que nombre de nos contemporains, comme saisis d'une soif incontrôlée, se sont rués sur les ventes par correspondance. Jamais peut-être les achats par Internet n'avaient été si nombreux. Et ce, non point tant pour des articles de première nécessité – ni même au service de la vie spirituelle ou culturelle –, mais le plus souvent pour toute la gamme des superfluités.

Au-delà du simple constat, il me semble intéressant d'opérer un discernement : quelle est donc cette logique interne qui mène tant et tant de personnes vers l'irrésistible « clic » en plus, et le si tentant « ajouter au panier » ? La réponse va de soi. Comme l'a écrit joliment quelqu'un, dans la société d'aujourd'hui « avoir moins » est souvent traduit « être moins » ; et cette loi s'impose progressivement à tous les esprits comme légitime et normative. Elle devient même la seule manière de répondre à l'irrépressible désir d'être heureux qui habite chaque cœur humain.

Mais qu'en est-il au juste de nous, chrétiens, en ce domaine ? Sommes-nous tout à fait indemnes de cette logique à la mode du monde ? Est-ce que, de fil en aiguille, nous n'avons pas laissé la société de grande distribution envelopper notre cœur et notre âme au point de les étouffer, de les asphyxier dans le grand linceul du « toujours plus », « toujours mieux » ?

Quelle que soit notre réponse, il peut être judicieux, sinon salvateur, de rouvrir le chapitre 34<sup>e</sup> de la Règle des moines, intitulé « Si tous doivent recevoir le nécessaire en mesure égale ». À cette question, saint Benoît répond... non ! C'est son gros bon sens chrétien et sa bon-



té très humaine qui parlent ici. Et en effet, explique-t-il, « On fera comme il est écrit : *On partageait à chacun selon ses besoins.* » Autrement dit, la mesure commune étant bien établie, il est indispensable de pourvoir aux nécessités réelles de chacun des frères ; tel a besoin de moins, tandis qu'à tel autre, il faut plus. Mais saint Benoît de préciser sa pensée. Écoutons-le : « Celui qui a besoin de moins, rendra grâces à Dieu et ne s'attristera point ; celui à qui il faut davantage, s'humiliera et ne s'élèvera point à cause de la miséricorde qu'on lui fait. » Par cette affirmation assez déconcertante, notre saint jette bas la logique du monde évoquée à l'instant. Pour cette dernière, celui qui a moins doit chercher à se créer des besoins et tenter d'avoir toujours davantage ; celui qui a plus, doit s'efforcer d'amonceler sans cesse son avoir.

Cette logique-là n'est pas celle de saint Benoît, parce qu'elle n'est pas non plus celle de Dieu. Face à l'illogisme du monde, Dieu nous appelle à vivre de la vraie sagesse. Si j'ai besoin de moins, puissé-je me garder de m'attrister et de vouloir plus. Si j'ai besoin de plus, plutôt que de me considérer comme privilégié, puissé-je voir là une occasion de m'humilier.

Mais, me direz-vous, comment parvenir à vivre cela de façon authentique ? En ne se comparant jamais aux autres, et en levant les yeux vers Dieu pour rendre grâces de ce qu'il nous donne au jour le jour. Lorsqu'on apprend à tourner son cœur vers Dieu, on comprend un peu mieux qu'« avoir moins » doit toujours se traduire « être plus », plus à Dieu, plus pour Dieu, plus soi-même, plus heureux...

Fr. Marc, *prieur*

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Mardi 11 février* : journée mensuelle de chant avec Christian Nadalet, toujours aussi enthousiaste et encourageant. Les heureux effets se font déjà sentir çà et là dans notre chant choral. — Le soir, notre Père François-de-Sales nous parle de ses ministères au Barroux et de ses travaux concernant la doctrine monastique et spirituelle de notre Père Muard.

*Dimanche 16* : nos Frères Ambroise et Sébastien partent au Barroux, le premier pour la suite de la session sur l'accompagnement spirituel à Notre-Dame de Vie (à Venasque), et le second pour aider les frères de la maison-mère à la conception de l'agencement du futur magasin.

*Mardi 18* : notre Père Cellérier se rend à Paris pour une réunion Monastic. — L'abbé du Cheyron, proche de la communauté et en mission à la nonciature d'Indonésie, voit son travail de doctorat en droit canonique récompensé par le prix de Lubac.

*Mercredi 26, des Cendres* : notre Père infirmier nous transmet les consignes de la préfecture et des services médicaux en cas d'alerte atomique concernant la centrale de Golfech. Comme toutes les autres centrales du parc nucléaire français, elle aussi vieillit ! Le rayon de sécurité est étendu à 20 km, et la principale mesure est d'ingurgiter des pastilles pour prévenir les radiations attaquant la thyroïde. Remarque d'un frère : « Au delà d'un certain seuil de contamination, il n'y aura plus grand-chose à protéger... »

*Jeudi 27* : le R. P. Plet, passionniste, continue sa lectio divina concernant l'Évangile selon saint Jean, avec trois cours pour toute la communauté.

*Samedi 29* : le candidat à la magistrature du village vient nous présenter son équipe. Aucune liste adverse ne se présente pour le moment.

*Dimanche 1<sup>er</sup> mars* : départ de notre Père Albéric pour la session d'Aline Lizotte à Solesmes (sur l'accompagnement spirituel et humain).

*Lundi 2* : c'est au tour de notre Père Odon de revenir, afin de continuer ses cours d'Écriture sainte et de nous faire bénéficier de ses découvertes en araméen pour la compréhension des évangiles. — Les enfants de l'école Notre-Dame de l'Aurore sont pour deux jours à Nazareth.

*Mardi 3* : notre Père Prieur fait lire au réfectoire la monition de M<sup>gr</sup> Roland Minnerath sur l'épidémie, qui n'en était alors qu'à ses débuts. Ces réflexions pastorales devaient ensuite être emportées par les

mesures administratives d'état de guerre. Restent saufs le souci des âmes et la marque profondément chrétienne pour lire les signes des temps.

*Jeudi 5 mars* : notre Père Jean-Baptiste va donner à Chartres une récollection pour la paroisse de la Fraternité Saint-Pierre tenue par l'abbé Alexis Garnier. Sur le chemin de l'aller il peut visiter son papa bien diminué par les infirmités.

*Dimanche 8* : cinq foyers *Domus Christiani* de Toulouse passent la journée au monastère.

*Jeudi 12* : M<sup>gr</sup> Jber (ci-contre avec Père Prieur),

évêque maronite de Lattaquié en Syrie, soutenu par l'*Ceuvre d'Orient*, prend le temps de s'arrêter au monastère pour une conférence. Plongé dans la guerre depuis l'enfance, d'abord au Liban puis dans son pays d'adoption, il nous dresse un état des lieux de cette chrétienté souffrante.

*Vendredi 13* : nos deux architectes (messieurs Joe Kamar et Jean-Manuel Paoli), avec monsieur Noyer notre Assistant à Maîtrise d'Ouvrage (ci-dessous), présentent à la communauté le projet directeur des futures constructions sur lequel ils travaillent depuis de longs mois avec l'équipe des frères missionnés pour cela. — Notre Père Prieur se rend à Bordeaux à la demande des frères du couvent dominicain :



dans le cadre de leur formation permanente, il leur parle du mode de gouvernement selon la Règle de saint Benoît.

*Dimanche 15* : l'ancienne équipe municipale, renouvelée en partie, est reconduite sans surprise.

*Lundi 16* : suite aux trop connus décrets gouvernementaux réglementant le confinement, la chapelle est fermée aux fidèles et les frères sont invités à limiter au strict nécessaire les sorties et les demandes de livraisons. Notre Père

infirmier propose aux volontaires des prises régulières d'huiles essentielles, une survitaminisation en comprimés et des infusions de thym. Et les frères sont invités à prendre et à donner de leurs nouvelles à leurs parents par téléphone. Nous avons ainsi au chapitre un panorama de la situation en Suède, à La Réunion, au Canada et en Bretagne !

*Lundi 23* : notre ami retraitant Vianney (resté seul à l'hôtellerie, bloqué au monastère par le confinement), relieur de son état, nous rend de précieux services à la bibliothèque. L'isolement permettant une souplesse au niveau des horaires, nous passons une grande partie de la matinée à reparler du projet des constructions sous la direction de notre Frère Vincent-de-Paul.

*Mercredi 25* : unis à l'Église, nous sonnons les cloches pour demander le soulagement des conséquences de la pandémie et la conversion des cœurs. Notre Père Prieur préfère garder le recueillement des frères en ne multipliant pas les informations sur le sujet, et charge notre Père Cellérier de donner de temps en temps le soir au chapitre quelques informations sur la situation sanitaire. — Certains emplois étant momentanément fermés (hôtellerie et magasin), plusieurs frères peuvent aider au potager (en permaculture !). Notre Père Prieur, soulagé de tous ses ministères, peut lui aussi avec joie consacrer du temps au potager et à l'entretien des abords.

*Vendredi 27* : comme chaque semaine nous chantons une messe conventuelle *Pour les temps d'épidémie*.

*Lundi 30* : les promenades communautaires étant suspendues, elles sont compensées par des parties de balle au pied (photo page suivante).



*Jeudi 2 avril* : plusieurs journalistes à l'affût de sujets exotiques ou d'actualité voudraient nous interroger sur notre « ressenti de confinés » pour remplir leurs colonnes. Ce sera en vain...

*Lundi 6* : après none, pour ceux qui le souhaitent, est proposé comme tous les Lundis saints le film *La Passion* de Mel Gibson.

*Semaines sainte et Pascale* : dans le silence et l'intimité... Ci-dessous le cierge pascal peint par notre Frère Rémi.



*Dimanche 26* : au Salut du Saint-Sacrement, nous consacrons la France aux deux Cœurs de Jésus et de Marie, nous inspirant de l'initiative de M<sup>gr</sup> Marc Aillet.

*Dimanche 21* : pour faire face aux nombreuses demandes d'assistance à nos messes, et afin de respecter les « exigences sanitaires », nous prévoyons trois horaires (6h30 / 8h30 / 10h). L'affluence n'a pas faibli, au contraire !

*Lundi 18* : arrivée de nos Frères Louis et Victor, du Barroux. Notre Père Louis offre aux pères un cycle de présentation de la théologie du corps selon saint Jean-Paul II.

### *SAINT BENOÎT POUR TOUS...*

#### *P comme patience*

Il aurait été surprenant que saint Benoît, qui sait parfaitement ce qu'est une vie de famille, n'ait pas un enseignement à nous proposer au sujet de cette belle vertu ! Notons d'emblée une différence de point de vue entre saint Benoît et nous. Pour nous, notre horizon de la vertu de patience se limite essentiellement, voire exclusivement, à ce que nous avons à supporter chez notre prochain. Saint Benoît, lui, quand il évoque pour la première fois la patience dans le Prologue de la Règle en citant saint Paul, commence par nous parler de la « patience de Dieu » envers nous. Quelle leçon ! Il est bon de se souvenir en effet que le premier à pratiquer la patience, c'est bien Dieu lui-même, et soyons sûrs que nous n'aurons jamais autant à supporter chez le prochain que nous n'en donnons à supporter à Dieu. À partir de là, saint Benoît veut nous faire faire un véritable cheminement spirituel grâce à la patience.

Dans le chapitre 72, il nous rappelle que la patience est une des grandes notes de la charité. Pour vivre de charité au quotidien ne cherchons donc pas des choses extraordinaires, mais pratiquons cette injonction de la Règle : « Ils supporteront très patiemment les infirmités d'autrui, tant celles du corps que celles de l'esprit » (chapitre 72). Il y a déjà là matière à une charité authentique, qui pourra même réclamer de nous, en certaines circonstances, jusqu'à l'héroïsme.

Enfin, pour saint Benoît, la pratique de la patience doit nous configurer à Notre-Seigneur. Quand il nous dit : « Ne faire injure à personne, mais supporter patiemment celles qu'on nous fait » (chapitre 4) ne nous invite-t-il pas à entrer dans l'attitude même du Christ ?

Unissons donc nos petits actes de patience à la grande patience de Jésus. Ne nous y trompons pas, il y a là une façon très efficace de « participer aux souffrances du Christ et de mériter d'avoir une place dans son royaume » (Prologue).

La prochaine fois, S comme *silence*.

Fr. Ambroise

**MONASTÈRE SAINTE-MARIE DE LA GARDE**

47270 Saint-Pierre-de-Clairac – [www.la-garde.org](http://www.la-garde.org)